

Vaccinations, Vitamine C, Politique et Loi (USA)

Commentaire de Thomas E. Levy, MD, JD

(OMNS 29 janvier 2020) La capacité de la vitamine C, correctement dosée, avant et après une vaccination, à bloquer tout effet secondaire toxique potentiel à court et à long terme, tout en renforçant l'objectif de formation d'anticorps de l'injection a été traitée dans un article précédent de l'OMNS [1]. Les points soulevés dans cet article, ainsi que leur validation dans la littérature scientifique, restent pertinents huit ans plus tard. Comme le souligne cet article, le but de cet article n'est pas de louer ou de condamner l'administration des vaccins. La plupart de ceux qui me connaissent, connaissent ma position sur cette question, qui vient de ce que je considère comme une perspective purement scientifique. Mais ce n'est pas le but de cet article.

Même les plus ardents défenseurs des vaccins devraient pouvoir admettre que les vaccinations, même si elles sont peu fréquentes, ont parfois un effet indésirable sur l'état de santé du bénéficiaire. L'"argument" se déplace alors sur la question de savoir si l'incidence d'un tel résultat est si rare qu'elle peut être raisonnablement et raisonnablement ignorée. La communauté pro-vaccins soutient que les vaccinations à l'échelle de la population confèrent un degré élevé de protection contre une morbidité et une mortalité encore plus importantes que celles qui seraient autrement infligées par les maladies ou les conditions pour lesquelles les vaccins sont administrés. Toutefois, j'insiste ici sur la nécessité d'atténuer les effets secondaires de la vaccination.

Pour apprécier pleinement les origines toxiques de toutes les maladies, il est très important de comprendre les rôles essentiels joués par la vitamine C et d'autres antioxydants majeurs, pour contrer et minimiser l'impact de nouvelles expositions à des toxines et des dommages causés par les toxines précédentes. Toutes les toxines, qu'elles proviennent d'une infection, de la consommation d'aliments ou d'eau, d'une source environnementale, ou même d'une conséquence involontaire d'une vaccination, infligent leurs dommages à l'organisme en provoquant directement ou indirectement l'oxydation de biomolécules critiques dans le corps. Lorsque les biomolécules sont oxydées (appauvries en électrons), elles perdent tout ou partie de leurs rôles chimiques naturels dans l'ensemble du corps et à l'intérieur des cellules. Essentiellement, l'oxydation inactive le rôle physiologique naturel d'une biomolécule.

Les biomolécules comprennent les protéines, les sucres, les graisses, les enzymes, les acides nucléiques ou les molécules structurelles. En fonction de la nature chimique d'une toxine donnée, elle oxydera un ensemble unique de biomolécules, dont l'emplacement, la concentration et le degré varient. Ce sont les principaux facteurs qui déterminent l'état médical clinique qui en résulte. Et la présence d'une quantité suffisante d'antioxydants peut soit empêcher cette oxydation de se produire en donnant directement des électrons aux toxines à la recherche d'électrons, soit réparer les biomolécules oxydées par la toxine en leur redonnant des électrons (réduction). Cependant, il est essentiel de réaliser que l'état oxydé des biomolécules est la maladie, ou la toxicité. Il n'y a pas de "maladie" mal définie supplémentaire qui affecte les cellules et les tissus avec l'augmentation du nombre de biomolécules oxydées. Une fois qu'un nombre suffisant de biomolécules est ramené à l'état réduit, la "maladie" n'existe plus. [2]

Avec ce concept d'étiologie de toutes les maladies à l'esprit, on peut alors apprécier que tout effet secondaire toxique potentiel d'une vaccination (ou de toute autre exposition à une toxine) peut littéralement toujours être bloqué ou rapidement réparé en le contrebalançant par des niveaux suffisants d'antioxydants (principalement de la vitamine C). Si l'on ajoute à cela le concept établi selon lequel la vitamine C est essentielle pour un système immunitaire pleinement compétent, capable de produire une réponse anticorps optimale à un antigène présenté par une vaccination, il est tout à fait logique que l'optimisation du statut en vitamine C d'un bébé, d'un enfant ou d'un adulte (comme pour les vaccins antigrippaux) soit toujours un objectif clinique essentiel.

De nombreux articles dans la littérature médicale générale indiquent clairement que les maladies infectieuses pour lesquelles des vaccins sont administrés sont efficacement prévenues par la vitamine C. [1-3] De plus, lorsque les niveaux de vitamine C sont faibles dans le corps, les maladies infectieuses sont efficacement éradiquées par des protocoles centrés sur la vitamine C (qui peuvent inclure d'autres interventions anti-pathogènes).[1-5]

L'industrie pharmaceutique gagne des milliards de dollars en vendant des vaccins et en continuant à développer de nouveaux vaccins pour différentes affections. Cependant, dans le contexte actuel de la politique, des grandes entreprises et de la loi, on peut dire que ces entreprises qui valent des milliards de dollars ne perdront jamais. Elles ne seront pas non plus réduites au minimum et leurs profits ne seront jamais substantiellement diminués. De

nombreux membres du Congrès et sénateurs, ainsi que de nombreux juges, leur doivent des contributions pour leur campagne. En outre, la plupart de ces hommes politiques et membres du système judiciaire pensent en fait que s'opposer aux vaccinations revient à s'opposer à l'intervention la plus importante disponible pour soutenir une santé publique optimale. Beaucoup d'entre nous comprennent combien cela enrage ceux qui sont convaincus que les vaccinations font beaucoup de mal.

En gardant toutes ces questions à l'esprit, la préoccupation majeure est de savoir comment protéger le plus grand nombre possible de bébés, d'enfants et d'adultes contre toute possibilité d'effet secondaire négatif du vaccin. Même si, par exemple, dans dix ans, la communauté scientifique découvre que certains vaccins font plus de mal que de bien et les élimine en grande partie, combien d'autres vies (et familles) auront été dévastées entre-temps ? La question de savoir si l'autisme résulte un jour de la vaccination n'est en fait pas la question principale. La question est de savoir comment protéger les nourrissons qui seront vaccinés *aujourd'hui*. Toutes les preuves anciennes et nouvelles de la toxicité induite par la vaccination doivent continuer à être réexaminées et faire l'objet de la publicité nécessaire. Mais la protection doit avoir lieu *maintenant*.

De plus, n'en déplaise à la plupart des ceux qui sont anti-vaccins, un protocole de protection vaccinale efficace, centré sur la vitamine C, fera passer les fabricants de vaccins pour des gentils. Très peu d'individus subiront des effets secondaires, et les fabricants de vaccins se verront finalement attribuer le mérite de fabriquer des vaccins "meilleurs et plus sûrs", et ils gagneront en fin de compte plus d'argent plutôt que le contraire. Cependant, et on ne saurait trop insister sur ce point, les dommages causés par les vaccins diminueront, et même disparaîtront en grande partie. La protection immédiate de la santé de chacun doit être la priorité absolue.

Mes recommandations personnelles pour un programme efficace de protection contre les toxines avec optimisation de la réponse des anticorps d'un vaccin sont les suivantes :

Commencez la supplémentation au moins 7 jours avant une vaccination prévue (plus elle est longue, mieux c'est, car tout le monde, quel que soit son âge, doit prendre régulièrement des suppléments de vitamine C). Ce régime doit également être suivi le jour de la vaccination et être poursuivi pendant au moins une semaine après la vaccination. Toutefois, il est préférable de continuer à prendre la dose de vitamine C recommandée pendant toute la vie. [1-5]

Pour les nourrissons et les très jeunes enfants, 1 000 mg de vitamine C liposomale. Cette vitamine peut être facilement mélangée à un yaourt aromatisé ou à d'autres aliments préférés des bébés. Une dose plus élevée est possible pour ce qui concerne la poudre d'ascorbate de sodium ci-dessous, car la forme liposomale de la Vitamine C ne provoquent que rarement des effets laxatifs comme observés pour des doses plus élevées de vitamine C. La forme liposomale permet également une bien meilleure absorption intracellulaire de la vitamine C.

Lorsque la forme liposomale n'est pas disponible, il faut utiliser de la poudre d'ascorbate de sodium (en plus de la forme liposomale, on peut l'utiliser simultanément pour une protection encore meilleure). Les nourrissons de moins de 10 livres peuvent en recevoir 500 mg par jour dans leur jus préféré (cala ajoute juste un petit goût salé). Pour les nourrissons de 10 à 20 livres, cette dose peut être portée à 1000 mg par jour, en doses fractionnées. En gros, la quantité quotidienne de vitamine C non liposomale peut être augmentée de 1000 mg par année de vie.

Le **chlorure de magnésium** peut augmenter de manière significative l'effet anti-toxique et pro-immun de la vitamine C. [6,7] Mélangez 25 grammes dans un litre d'eau. Selon la taille du corps, donnez 1 C.à.S. à 1/2 tasse (15 à 125 ml) de cette solution au moins une fois et de préférence deux fois par jour dans les jours précédant la vaccination. Comme pour la vitamine C, la solution est salée (et un peu amère) et, pour la rendre appétissante, il est préférable de la diluer davantage dans du jus.

La **vitamine D3** et la supplémentation en **zinc** peuvent également apporter des avantages supplémentaires. Là encore, en fonction de la taille du corps, 1 000 à 25 000 unités de D3 peuvent être administrées quotidiennement. Ces doses ne doivent pas être maintenues chez les jeunes enfants au-delà d'une semaine après la vaccination. Cependant, la D3 est un complément précieux, et elle est utile pour tout le monde. Le dosage à long terme nécessite de valider que la dose régulièrement administrée élève le niveau sanguin dans la fourchette de 50 à 100 ng/ml. 10 à 50 mg de zinc (sous forme de **gluconate de zinc** ou autre forme bien absorbée) par jour peuvent être administrés sous forme de pilules ou de gouttes pendant la semaine précédant et la semaine suivant la vaccination. Une supplémentation à long terme en zinc (et en D3) doit être effectuée de concert avec les conseils de votre médecin intégrateur.

Enfin, si une vaccination ne peut tout simplement pas attendre, le fait de prendre les doses recommandées de vitamine C, de chlorure de magnésium, de vitamine D3 et de zinc, le jour même ou juste après la vaccination, et de continuer pendant plusieurs semaines, peut également offrir une protection énorme. Le régime ci-dessus vise simplement à aider à optimiser la protection offerte.

Un addendum concernant une approche pratique du traitement des coronavirus, actuellement à des niveaux épidémiques en Chine :

1. Si le virus est réellement aussi contagieux qu'on le prétend actuellement, étant donné les voyages aériens modernes ainsi que la durée d'incubation et le stade asymptomatique supposés (environ 2 semaines) tout cela signifie qu'il peut se propager partout sur la planète. Comme pour presque tous les autres virus contagieux, la propagation est le plus souvent due au virus aéroporté en microgouttelettes provenant des éternuements, de la toux et de l'expiration des personnes infectées. De même, lorsque le virus se retrouve sur les mains en quantité suffisante, le fait de toucher le nez, les yeux et la bouche peut également déclencher le processus de transmission.
2. Les mesures qui empêchent le plus facilement la transmission, comprennent le lavage ou la désinfection réguliers des mains, le confinement des microgouttelettes à forte concentration de virus (masques de protection) et l'évitement des zones où se trouvent de multiples personnes infectées. Et même lorsque ces mesures ne bloquent pas complètement la transmission du virus, elles réduisent massivement le degré d'exposition au virus, et un système immunitaire fort fera souvent le reste.
3. Un système immunitaire fort est vraiment la seule protection significative dont dispose un individu, à moins, bien sûr, qu'il ne puisse éliminer complètement la possibilité d'exposition au virus, ce qui est pratiquement impossible.
4. Une grande partie de la force du système immunitaire, peut-être la plus grande partie, provient de la teneur en vitamine C des cellules immunitaires. Lorsque les niveaux de vitamine C dans l'organisme sont faibles, le système immunitaire ne peut jamais fonctionner à pleine capacité. Il existe de nombreuses mesures qui peuvent renforcer et soutenir le système immunitaire, mais une supplémentation régulière en vitamine C avec des doses de plusieurs grammes (2 000 mg par jour ou plus) est probablement la mesure préventive la plus importante. **Des doses beaucoup plus importantes** peuvent être administrées s'il est établi que le virus a déjà été contracté. Si de la vitamine C IV est disponible, cette mesure est optimale. Mais il faut toujours en prendre autant qu'on peut se le permettre et le tolérer, à la fois sous forme liposomale et de poudre d'ascorbate de sodium, et par administration intraveineuse.
5. 7. Suivez la prescription du chlorure de magnésium décrite ci-dessus, mais prenez les doses recommandées quatre fois par jour pendant la période d'infection active.
6. 8. Le virus se développe rapidement dans la muqueuse du naso- et de l'oropharynx. C'est ce "réservoir" de virus à croissance rapide qui continue à alimenter la présence virale dans tout l'organisme et à maintenir l'état d'infection. La nébulisation de peroxyde d'hydrogène à 3% détruit rapidement la totalité ou la majeure partie de cette source de virus. L'organisme, avec l'aide de la vitamine C et du magnésium, peut alors "éponger" le reste du virus et accélérer rapidement la résolution clinique. C'est sans doute l'intervention la plus importante pour éradiquer rapidement toute infection virale systémique. En outre, si les traitements à l'ozone du sang sont disponibles, ils peuvent accélérer encore la résolution clinique des infections telles que le coronavirus.

Note de l'auteur :

Pour ne rien cacher, je suis un consultant rémunéré de LivOn Labs. Je ne peux que recommander leurs produits encapsulés dans des liposomes, y compris la vitamine C. Bien que les produits "liposomiques" soient disponibles auprès de divers autres fournisseurs, beaucoup ne contiennent pas de liposomes du tout. De plus, contrairement à la croyance populaire, il n'y a pas de liposomes dans de nombreuses versions artisanales de la vitamine C "liposomale". (Voir mon article : <https://www.peakenergy.com/articles/nh20140411/Exposing-the-truth-about-liposomal-nutrients>)

Note personnelle du traducteur :

Le curriculum vitae du Dr. Thomas E. Levy peut être trouvé à l'adresse : <https://www.peakenergy.com/About-Dr-Levy.php>

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

References:

1. Levy TE (2012) Vitamin C prevents vaccination side effects; increases effectiveness. OMNS 8:7. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v08n07.shtml>
2. Levy TE (2011) Curing the Incurable: Vitamin C, Infectious Diseases, and Toxins. 3rd Edition, Medfox Publishing, ISBN-13: 978-0977952021.
3. Levy TE (2011) Primal Panacea. Medfox Publishing; 2nd Printing edition, ISBN-13: 978-0983772804.
4. Carr AC, Maggini S. (2017) Vitamin C and Immune Function. Nutrients. 9. pii: E1211. doi: 10.3390/nu9111211. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/29099763> .
5. Spoelstra-de Man AME, Elbers PWG, Oudemans-Van Straaten HM. (2018) Vitamin C: should we supplement? Curr Opin Crit Care. 24:248-255. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/29864039> .
6. Dean C (2017) The Magnesium Miracle, Second Edition, Ballantine Books; ISBN-13: 978-0399594441.
7. Levy TE (2019) Magnesium: Reversing Disease. Medfox Publishing. ISBN-13 978-0998312408.